



Centre d'Information
et d'Aide aux Jeunes
Asbl.

Centre D'Information et d'Aide aux Jeunes asbl

Service d'Actions en Milieu Ouvert Agrée par la FWB

Rapport d'activités 2019

Place Communale 1 - 4100 Seraing

Tél : 04 337 18 33

info@ciaj-amo.be - direction@ciaj-amo.be - www.ciaj-amo.be

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION	4
FAMIRÉSOL -	6
ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS - ACTIVITÉS FAMILIALES	6
FAMIRÉSOL	7
Actions/réalisations :	8
Conclusions / perspectives :	9
ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS – 2019	10
Nombre de dossiers	10
Âge	10
Genre	11
Situation familiale	11
Situation sociale	12
Allocataire social	12
Situation scolaire	13
Orientation	14
Canal de la demande	15
Thématiques identifiées	16
Types d'intervention	17
ACTIVITÉS FAMILLES	19
Dans le cadre de l'équipe mobile 2019	19
QUARTIERS	22
SERAING CENTRE - TILLEUR - VAL POTET	22
SERAING CENTRE	23
Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)	23
Historique	23
Constats	23
Objectifs	23
Le Projet « Et si c'était toi ? »	25
Le projet « Graines de jardiniers » :	26
TILLEUR	28
Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)	28

Historique de notre intervention sur le quartier de Tilleur	28
Constats	28
Objectifs	29
Public	29
Actions / réalisations.	30
Nbre de travailleurs CIAJ	30
Conclusions	30
VAL POTET	31
Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)	31
Historique	31
Constats	31
Objectifs	32
Public	32
Actions / réalisations.	32
Nbre de travailleurs CIAJ	33
Partenaires éventuels	33
Conclusions / perspectives éventuelles	34
Lien avec la mission de prévention, les missions et les valeurs	34
VIADUC	35
PROJET FSE - AMARRAGES	35
VIADUC	36
Contexte de travail (Quartier, projet ou actions)	36
Actions/réalisations	38
Conclusions/perspectives éventuelles.	40

INTRODUCTION

L'année 2019 débutait avec la mise en application des nouveaux arrêtés définissant le cadre de travail, les missions et le public de l'AMO. Le CIAJ a fait le choix, puisque c'en était un, de l'extension de l'âge de son public de 18 à 22 ans. Ce choix n'était en somme que la validation ou l'officialisation d'une pratique déjà bien ancrée, à savoir l'accueil et l'accompagnement des jeunes adultes.

Deux notions apparaissaient dans le cadre et les missions, qui permettaient de définir un modèle de la prévention. Prévention éducative et prévention sociale. Sans radicalement modifier l'approche ou les méthodologies d'intervention du CIAJ, ces deux notions ont toutefois permis l'entame d'une réflexion sur cette approche, sur cette méthodologie, et plus globalement sur la démarche d'évaluation de nos interventions.

L'équipe s'est donc impliquée dans une démarche d'amélioration continue, selon un processus et une procédure définie par le modèle CAF pour Cadre d'Auto-évaluation des Fonctions publiques. "Le CAF est proposé comme outil commun afin d'aider les organisations publiques dans l'utilisation des techniques de management par la qualité (...). Il fournit un cadre général, simple, et facile à utiliser, adapté à l'auto-évaluation des organisations du secteur public ainsi qu'à leur progression vers l'excellence."¹

Les chantiers n'ont donc pas manqué, puisque au travail de fond décrit dans les pages qui suivent se sont encore ajoutés une redéfinition du projet éducatif, et tout le travail préparatoire à l'élaboration du diagnostic social, véritable plan d'action pour les trois années à venir.

Ce rapport d'activités se propose d'aller à l'essentiel pour refléter autant que faire se peut l'ensemble des actions, des interventions, des engagements que chaque travailleur du CIAJ a pu mettre en oeuvre. Rassemblés en trois parties, ces actions sont décrites dans leurs aspects les plus factuels. Une première partie permet de découvrir le projet Famiresol, le détail chiffré des accompagnements individuels, et les activités familiales liées à ces accompagnements. La partie suivante décrit le travail de présence dans les quartiers de Seraing Centre, de Tilleur et du Val Potet. La dernière partie explore le projet VIADUC.

Analyse, exposé factuel, compte rendu, l'exercice du rapport d'activité est aussi l'occasion de projeter chacune des actions sur les suites et perspectives à venir.

¹ https://fedweb.belgium.be/fr/a_propos_de_l_organisation/developpement_et_support/qualite/caf

Celles-ci sont fonction du contexte, et le contexte leur permettra de rester intention, devenir projet ou d'installer une action récurrente.

L'année 2019 aura été foisonnante d'actions, de réflexions, et d'engagements, à l'image du CIAJ depuis quarante ans.

Quarante au service des publics les plus touchés par la précarisation, l'isolement et toutes les formes de violences invisibles. Quarante ans de rencontre du public dans son milieu de vie. Quarante ans à accompagner les jeunes et leur famille avec la conviction intime que chacun porte en lui le potentiel pour se réaliser, s'émanciper.

FAMIRÉSOL -

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS - ACTIVITÉS

FAMILIALES

FAMIRÉSOL

Contexte de travail :

FamiRéSol est une abréviation de « Famille - Réseau - Solidarité ». Fort d'une analyse des interventions d'aide socio-éducative, de l'évaluation du projet « Parents Défis » (soutenu par la DGAJ dans le cadre des projets de Prévention Générale 2015-2017) et de l'expérience d'un séjour destiné aux familles, FamiRéSol tend à construire un réseau de pairs et de professionnels dans une perspective d'accompagnement et de soutien à la parentalité.

Le dispositif est composé de journées thématiques mensuelles et d'un séjour à destination des familles participants au projet.

L'objectif principal du projet est la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social, acteur essentiel de l'accompagnement et du soutien à la parentalité. Les objectifs opérationnels se conçoivent corrélativement au renforcement du climat de sécurité et de confiance entre pairs :

- Permettre à des familles, accompagnées individuellement par le CIAJ-AMO dans le cadre d'un suivi socio-éducatif, de rencontrer d'autres familles et de nouer des liens entre elles.
- Permettre à des familles de s'exprimer, d'être écoutés sur leurs expériences, sur leurs difficultés et sur leurs ressources, de recevoir le soutien de pairs et de professionnels.
- Permettre aux familles d'accéder à des loisirs et à des moments conviviaux.
- Encourager les parents à interagir autour de leurs parentalités respectives (expériences concrètes, dimensions subjectives et psychiques).
- Soutenir les initiatives d'entraide.
- Soutenir la réflexion relative à la parentalité à travers l'aide mutuelle et les interventions individuelles socio-éducatives.
- Aborder, échanger, questionner, évaluer, ajuster les pratiques parentales dans le milieu de vie, lors de journées mensuelles et lors de séjours.

Au niveau du public, le projet s'adresse à des familles qui habitent sur notre territoire d'intervention, qui ont émis la demande d'une intervention d'ordre socio-éducatif (et donc accompagnées par notre AMO d'un point de vue individuel) ou qui sont en questionnement concernant le quotidien avec leurs enfants.

Le public est donc composé de parents, d'enfants et d'ados ; le tout, en fonction de la composition du noyau familial. Cela représente, en moyenne, une dizaine de familles par cycle annuel, soit une quarantaine de parents par journée mensuelle et par thématique.

Il est important de noter que la participation se fait sur base volontaire, de manière non contraignante et que cette participation requiert un engagement des familles dans le processus annuel en termes de réflexion, d'action et d'adaptation sur la parentalité.

Enfin, il est essentiel de signaler, qu'en accord avec les familles, nous avons décidé de fonctionner avec un groupe fermé, partant du postulat que cela permettrait d'établir une relation de confiance plus solide entre les participants. Cela poursuit également l'objectif de faciliter la création et le renforcement des liens sociaux entre les familles participantes.

ACTIONS/RÉALISATIONS :

Le dispositif est composé de journées thématiques mensuelles et d'un séjour à destination des familles participants au projet. Il s'étend sur une année civile complète (soit 10 journées en plus du séjour) et mêle moment de réflexion, d'échanges, de partage (soutien et accompagnement à la parentalité via notre outil Parents Défis) ainsi que des moments de convivialité et d'amusement (activités et sorties ludiques, culturelles ou sportives).

Au niveau du contenu et des thématiques abordées, ces dernières sont toutes en lien avec la parentalité et ont été déterminées sur base des problématiques transversales observées et analysées par notre institution, et ce, sur base d'éléments quantitatifs (rapport d'activité) et qualitatif (analyse des situations et entretiens individuels).

Elles permettent de discuter des sujets suivants : l'autonomie, l'estime de soi, les loisirs, la vie affective relationnelle et sexuelles, la scolarité, la consommation, l'alimentation et les besoins. Ces thématiques sont à chaque fois discutées et travaillées via un jeu spécialement conçu pour l'occasion.

Généralement, ces journées se déroulent au sein même de l'institution et nécessitent la présence et la participation de l'ensemble des travailleurs du CIAJ. Si l'organisation de ces moments représente un travail conséquent qui mobilise l'ensemble de l'équipe, il est agréable de constater que cela amène une dynamique communicative sur le public et permet également aux participants d'identifier une institution, plutôt que l'un ou l'autre travailleur.

Il nous arrive également, pour des raisons logistiques mais aussi dans la perspective de découverte du réseau local (Ex : partenaires, institutions, environnement, ...) de

sortir de nos murs... Cela apporte un réel plus au projet et permet de poursuivre l'objectif de décroisement et d'ouverture vers l'extérieur.

Concernant le partenariat, plusieurs thématiques sont travaillées via le soutien de professionnels dont les missions sont en lien avec le contenu abordé lors de la séance. Nous pouvons ainsi compter sur la présence :

- Du planning familial « collectif contraception » pour la journée consacrée à la vie affective, relationnelle et sexuelle.
- Du CPMS pour les deux journées consacrées à la scolarité.
- De Seraing Ville Santé pour la journée consacrée à l'alimentation.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES :

Ce projet, mis en place pour la deuxième année consécutive au sein de notre institution, rencontre un réel succès et est pleinement en lien avec les missions et les valeurs du CIAJ ; à savoir : intervenir à la demande du public, de manière préventive, et ce, dans une perspective de soutien et d'accompagnement à la parentalité et de décroisement social. On se rend compte que le dispositif mis en place permet de rompre cet isolement social dont beaucoup de nos familles souffrent. Cela permet de retravailler les liens intra et extra familiaux et atténue également le sentiment de solitude face à la difficulté.

Le fait de placer le public au centre du projet et de les rendre acteurs de bout en bout du processus, permet également de travailler la confiance en soi et de faire ressortir des compétences, que certains croyaient perdues...

Il est évident que nous allons poursuivre ce type d'initiatives et que le projet reprendra dès septembre 2020 pour une troisième édition, avec un nouveau groupe et de nouvelles familles. Si le dispositif est bien rodé et nous permet de travailler avec sérénité, il sera toutefois important d'accorder encore plus d'attention à la cohésion et la dynamique de groupe dès le début. Nous imaginons notamment travailler le groupe en amont via des rencontres ponctuelles lors des activités familles que nous organisons pendant les périodes de congé scolaire.

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS – 2019

NOMBRE DE DOSSIERS

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>DP</i>	39	17	10	28	2	10	1	23	130	54.2
<i>AI</i>	22	8	10	28	5	11	5	21	110	45.8
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

Les DP représentent les demandes ponctuelles, elles ne nécessitent en général pas plus de 3 interventions et concernent les demandes d'informations, des démarches administratives, des rédactions de CV...

Les AI (accompagnements individuels) sont des suivis plus longs, Ils concernent davantage des demandes d'intervention socio-éducative en famille ou l'accompagnement de jeunes en rupture familiale, scolaire...

Sur les 110 dossiers AI, 50 étaient déjà ouverts en 2018.

25 demandes concernent le projet Viaduc, on les retrouve sur Seraing Centre mais aussi hors territoire du CIAJ.

Nous constatons une forte augmentation du nombre de suivis longs, la proportion AI/DP tend à s'équilibrer avec les années.

ÂGE

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Inconnu</i>	3	4	0	1	0	1	0	2	11	4.6
<i>- 6 ans</i>	8	3	5	2	1	2	0	3	24	10
<i>6/12 ans</i>	10	10	5	16	4	4	1	14	64	26.7
<i>13/15 ans</i>	10	4	5	16	0	3	1	3	42	17.5
<i>16/17 ans</i>	13	2	3	6	2	2	1	4	33	13.7
<i>18/22 ans</i>	12	2	0	9	0	5	3	13	44	18.3
<i>+ 23 ans</i>	2	0	0	0	0	0	0	2	4	1.7
<i>Parents</i>	3	0	2	6	0	4	0	3	18	7.5
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

Plus de 50% concernent les moins de 15 ans, les interventions sont ici généralement d'ordre socio-éducatif ou, s'il s'agit de DP, de recherche de loisirs, d'orientation ou d'aide scolaire.

20% concernent les plus de 18 ans, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'intervenir auprès du public 18-22 ans, les difficultés rencontrées par les jeunes ne s'arrêtant évidemment pas avec l'arrivée de la majorité.

Enfin, les sollicitations de parents qui ne concernent pas leurs enfants sont presque exclusivement d'ordre administratif.

GENRE

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Filles</i>	26	8	9	23	1	11	0	23	101	42.1
<i>Garçons</i>	35	17	11	33	6	10	6	21	139	57.9
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

SITUATION FAMILIALE

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Inconnue</i>	7	2	2	3	0	0	1	7	22	9.2
<i>Famille</i>	22	9	9	14	2	3	2	8	69	28.7
<i>Famille Mono.</i>	24	8	4	22	5	12	1	11	87	36.2
<i>Famille Recomp.</i>	2	2	3	13	0	3	0	8	31	12.9
<i>Famille Élargie</i>	3	1	0	0	0	2	0	2	8	3.3
<i>Garde Alt.</i>	0	1	2	0	0	0	0	1	4	1.7
<i>Seul</i>	1	0	0	2	0	1	1	5	10	4.2
<i>Cohabitation</i>	1	0	0	1	0	0	0	1	3	1.3
<i>Placement en institution</i>	0	2	0	0	0	0	1	1	4	1.7
<i>Placement en famille d'accueil</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.0
<i>Autres</i>	1	0	0	1	0	0	0	0	2	0.8
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

Plus de 77% des jeunes rencontrés vivent avec au moins un de leurs parents. Il s'agit de familles monoparentales pour 36% de notre public. Si, généralement, ce sont des mamans seules qui élèvent leurs enfants, nous remarquons tout de même une augmentation de pères seuls avec enfant(s).

SITUATION SOCIALE

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Inconnue</i>	0	2	0	2	0	0	0	3	7	2.9
<i>Étudiant</i>	43	22	18	45	7	16	6	32	189	78.7
<i>Travail</i>	0	0	0	1	0	0	0	1	2	0.8
<i>Stage d'insertion</i>	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0.4
<i>Alloc. Social</i>	9	0	1	7	0	4	0	8	29	12.1
<i>Sans statut</i>	2	0	1	0	0	0	0	0	3	1.3
<i>NEET</i>	7	0	0	1	0	1	0	0	9	3.8
<i>Total</i>	61	25	17	35	7	21	6	44	240	100

Plus de 78% de nos demandeurs sont étudiants.

Les NEET sont les jeunes sans emploi, enseignement ou formation.

ALLOCATAIRE SOCIAL

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Chômage</i>	0	0	0	0	0	0	0	1	1	3.4
<i>RIS</i>	8	0	1	7	0	3	0	7	26	89.8
<i>Mutuella</i>	0	0	0	0	0	1	0	0	1	3.4
<i>Autres</i>	1	0	0	0	0	0	0	0	1	3.4
<i>Total</i>	9	0	1	7	0	4	0	8	29	100

SITUATION SCOLAIRE

	Seraing Centre	Val Potet	Tilleur	Saint Nicolas	Morchamps	Jemeeppe	Val Saint Lambert	Autres	Total	%
<i>Maternelle</i>	7	3	5	2	1	2	0	3	23	12.2
<i>Primaire</i>	9	9	5	9	3	2	0	9	46	24.3
<i>Secondaire 1^{er} degré</i>	8	1	3	4	0	4	0	1	21	11.1
<i>Secondaire différencié</i>	0	0	0	1	0	0	0	1	2	1.1
<i>Sec. gén. 2^{ème} et 3^{ème} degré</i>	2	1	3	3	0	0	1	4	14	7.4
<i>Technique 2^{ème} et 3^{ème} degré</i>	6	1	1	3	1	0	3	4	19	10.1
<i>Professionnel 2^{ème} et 3^{ème} degré</i>	7	2	1	9	0	0	0	4	23	12.2
<i>Supérieur</i>	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0.5
<i>CEFA</i>	1	0	0	0	0	5	0	0	6	3.2
<i>Ens. Spéc. primaire</i>	0	1	0	7	1	0	0	3	12	6.3
<i>Ens. Spéc. secondaire</i>	0	2	0	7	0	0	1	2	12	6.3
<i>SAS</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.0
<i>Elève libre</i>	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0.5
<i>Inconnue</i>	2	2	0	0	1	3	1	0	9	4.8
<i>Total</i>	43	22	18	45	7	16	6	32	189	100

Plus de 48% des jeunes rencontrés fréquentent l'enseignement général jusqu'à la fin du 1er degré. A partir du 2ème degré, la proportion de jeunes fréquentant l'enseignement professionnel est plus importante. Viennent ensuite les jeunes fréquentant l'enseignement technique.

Enfin, près de 13% des jeunes sont inscrits dans l'enseignement spécialisé.

ORIENTATION

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Inconnue</i>	5	6	1	0	0	2	1	1	16	6.7
<i>Pas d'orientation</i>	34	5	11	24	6	11	1	24	116	48.3
<i>Copain / copine</i>	5	1	0	2	0	1	3	2	14	5.8
<i>Famille</i>	7	3	3	6	0	0	0	5	24	10
<i>Adulte relais</i>	1	0	1	0	0	0	0	1	3	1.3
<i>CPMS</i>	1	2	0	2	0	2	0	2	9	3.7
<i>École</i>	0	5	0	2	0	0	0	1	8	3.3
<i>Service extérieur</i>	5	3	2	14	1	4	1	5	35	14.6
<i>SAJ</i>	3	0	2	4	0	1	0	0	10	4.2
<i>SPJ</i>	0	0	0	1	0	0	0	3	4	1.7
<i>Judiciaire / Police</i>	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0.4
<i>Autres</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.0
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

Près de la moitié des demandes concernent des jeunes ou familles qui nous connaissent déjà.

6% sont orientées par une autorité mandante. Plus que dans toute autre situation, la relation de confiance et la libre adhésion sont alors plus que nécessaires à établir.

Enfin, plus de 21% des sollicitations proviennent d'une orientation de service extérieur ou des écoles. Le travail de réseau a ici toute son importance afin que les relais puissent s'activer.

CANAL DE LA DEMANDE

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morcham ps</i>	<i>Jemepp e</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Téléphone / internet</i>	24	15	5	40	5	12	2	19	122	50.8
<i>Visite CIAJ</i>	28	2	2	1	1	4	4	15	57	23.7
<i>Local de quartier</i>	0	2	2	0	0	0	0	0	4	1.7
<i>Rue</i>	0	4	2	1	0	0	0	2	9	3.7
<i>Famille</i>	6	2	5	5	0	4	0	6	28	11.7
<i>Proches</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.0
<i>Service ext.</i>	0	0	2	5	1	1	0	1	10	4.2
<i>École</i>	1	0	0	1	0	0	0	1	3	1.3
<i>Activités</i>	2	0	2	3	0	0	0	0	7	2.9
<i>Autres</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.0
<i>Total</i>	61	25	20	56	7	21	6	44	240	100

76% des sollicitations nous parviennent directement au sein de nos locaux, les nombreux téléphones portables sont maintenant bien connus de notre public et favorisent la réception des demandes.

THÉMATIQUES IDENTIFIÉES

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Socio-éducative</i>	3	9	9	30	4	10	2	20	87	11.8
<i>Rupture famil.</i>	5	2	1	11	3	5	3	14	44	6.0
<i>Relationnelle</i>	5	7	7	30	4	11	3	19	86	11.6
<i>Violence auteur</i>	1	1	0	5	1	1	2	7	18	2.4
<i>Violence victime</i>	1	0	0	5	3	2	0	7	18	2.4
<i>Violence biens</i>	1	1	0	4	0	2	1	5	14	1.9
<i>Droit aux rel. personnelles</i>	12	1	1	8	1	1	1	10	35	4.7
<i>Santé mentale</i>	5	3	2	12	1	2	1	4	30	4.1
<i>Santé physique</i>	2	1	1	7	0	1	0	1	13	1.8
<i>Sexualité</i>	0	0	0	2	0	1	0	3	6	0.8
<i>Dépendance</i>	0	0	0	1	1	0	3	0	5	0.7
<i>Délinquance FQI</i>	1	0	0	2	1	1	0	4	9	1.2
<i>Négligence auteur</i>	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0.1
<i>Négligence victime</i>	0	0	0	2	0	1	0	5	8	1.1
<i>Logement</i>	11	4	3	9	1	9	1	9	47	6.4
<i>Financière</i>	8	1	3	16	4	8	0	7	47	6.4
<i>Administrative</i>	14	4	7	19	2	8	2	13	69	9.3
<i>Scolaire</i>	15	5	4	18	4	6	3	19	74	10.0
<i>Décrochage</i>	6	0	0	8	1	3	4	5	27	3.6
<i>Emploi/Job d'étudiant/formation</i>	20	6	4	7	0	4	1	9	51	6.9
<i>Loisirs</i>	10	6	5	10	3	1	1	8	44	6.0
<i>Autres</i>	3	0	1	0	0	1	0	1	6	0.8
Total	123	51	48	206	34	79	28	170	739	100

Nous relevons une moyenne de 3 problématiques par situation. Ce chiffre est en augmentation chaque année. C'est évidemment dans les suivis longs que l'on observe une multiplicité des difficultés.

Au sein de nombreuses familles, nous rencontrons des difficultés d'ordre relationnel (36% de notre public) souvent à mettre en lien avec des problématiques éducatives (36% également) et entraînant parfois de la négligence ou de la violence intrafamiliale. Nous nous trouvons face à des parents dépassés dans leur rôle éducatif auprès de leurs enfants (perte d'autorité, d'efficacité, de ressources...) et incapables momentanément ou plus durablement de répondre aux besoins de leurs enfants.

Bien sûr, ces difficultés éducatives sont à mettre en corrélation avec d'autres difficultés sociales, économiques (20% nous font des demandes en ce sens), de logement (20%), administratives (près de 30% du public), de santé physique ou mentale. Ces maladies mentales touchent également de plus en plus de jeunes (mal être, dépression, pathologies, automutilations...), elles concernent 12,5% de notre public.

Pour le jeune qui nous sollicite lui-même, il s'agit davantage de difficultés d'ordre scolaire (orientation, aide aux devoirs pour 31% de notre public ou décrochage scolaire pour 11%), de recherche de loisirs (18%), ou de jobs étudiant pour les plus de 15 ans voire d'emploi ou de formations pour les plus de 18 ans.

TYPES D'INTERVENTION

	<i>Seraing Centre</i>	<i>Val Potet</i>	<i>Tilleur</i>	<i>Saint Nicolas</i>	<i>Morchamps</i>	<i>Jemeppe</i>	<i>Val Saint Lambert</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Info</i>	42	24	12	42	6	13	5	36	180	25.9
<i>Médiation</i>	2	5	1	10	3	1	0	1	23	3.4
<i>Écoute</i>	25	14	10	44	3	13	3	29	141	20.3
<i>Accompagnement</i>	15	2	4	16	5	3	3	12	60	8.6
<i>Orientation</i>	8	3	8	20	4	6	1	19	69	9.9
<i>Travail socio-éducatif</i>	0	7	8	27	3	7	2	16	70	10.1
<i>Travail en réseau</i>	3	2	5	10	2	3	2	8	35	5.0
<i>Aide administrative</i>	23	4	4	15	0	9	2	11	68	9.8
<i>CV</i>	14	2	0	4	0	2	2	6	30	4.3
<i>Autres</i>	0	3	2	8	0	1	2	3	19	2.7
<i>Total</i>	132	66	54	196	26	58	22	141	695	100

Nous répertorions en moyenne 2,9 types d'intervention par situation.

L'information (pour 75% des demandeurs), dans un objectif d'émancipation, et l'écoute (59%) restent nos principaux modes d'interventions.

Le travail socio-éducatif est de plus en plus conséquent (31% du public), il demande un investissement important au sein des familles d'abord en termes de compréhension du système familial et des difficultés, puis en termes de recherches de solutions et d'objectifs à définir avec elles.

Viennent ensuite, à pourcentage plus ou moins équivalent, l'orientation vers des services plus spécialisés, l'aide administrative (documents à remplir...) et l'accompagnement vers les services extérieurs. Celui-ci permet de rendre la démarche plus aisée pour les demandeurs (compréhension, prise en considération...).

ACTIVITÉS FAMILLES

DANS LE CADRE DE L'ÉQUIPE MOBILE 2019

Durant toute l'année, principalement pendant les périodes de congés scolaires, nous organisons des activités à destination des familles qui sont accompagnées individuellement par notre AMO, et ce, essentiellement autour de difficultés socio-éducatives.

Ces activités trouvent leur origine afin de répondre au constat suivant : **la difficulté pour nos familles d'accéder aux loisirs**. Essentiellement pour des raisons économiques, les familles concernées éprouvent des difficultés à accéder à des loisirs et des vacances. La problématique a été observée lors des différentes interventions (entretiens individuels, rencontres informelles, projets collectifs et communautaires) et analysées sur base d'éléments qualitatifs (diagnostic social) et quantitatifs (rapport d'activités).

Au-delà du droit que représente cet accès aux loisirs, il est nécessaire pour le développement des aptitudes intellectuelles, psycho-sociales, motrices et culturelles de l'enfant. La participation des loisirs en famille favorise la dynamique relationnelle, bénéfique aux enfants. Certaines familles éprouvent également des craintes de sortir avec leurs enfants : peur de ne pas savoir organiser, pour faire face à des imprévus, peur d'être regardés, jugés, notamment par le comportement des enfants, ... L'accompagnement par des professionnels peut diminuer ces craintes et favorise les interactions intra et extra familiales, la présence de pairs peut également représenter une certaine forme de sécurité avant l'acquisition de l'autonomie.

Au-delà de l'aspect « occupationnel », ces activités poursuivent également les objectifs suivants :

- Atténuer l'isolement social en favorisant la rencontre des familles accompagnées individuellement par notre institution.
- Encourager la création de liens et le renforcement d'un réseau de pairs autour de familles souvent isolées socialement.
- Favoriser l'accès aux loisirs pour des familles qui n'en n'ont pas toujours les moyens (ressources, financiers, logistiques, matériels).
- Permettre la découverte d'activités ludiques, culturelles, sportives et coopératives.
- Créer, recréer et renforcer les liens intra-familiaux au travers de moments ludiques et conviviaux.

- Renforcer le lien et la relation de confiance entre les travailleurs et le public cible.
- Permettre aux professionnels de découvrir les familles (ressources, difficultés) dans un autre contexte que celui d'entretiens d'aide individuel et ramener les analyses par la suite aux familles concernées.

Récemment, ces activités recouvrent également un autre objectif : celui de permettre aux futures familles intégrant le projet Famirésol de se rencontrer au préalable et de créer du lien avant le projet. Dans le souci de faciliter la dynamique de groupe, les futurs échanges au sein des séances Parents Défis et de les enrichir par une connaissance mutuelle préalable. Quant aux enfants, nous constatons que le fait de se connaître déjà facilite grandement la convivialité, la mise en place d'activités ainsi que la motivation de venir et se revoir. Il en est souvent de même pour les adultes, même si cela peut aussi s'avérer être l'inverse en fonction de la qualité des relations créées.

Parmi les activités proposées pendant ces vacances, on peut citer les incontournables (journée à la mer, plaine de jeux extérieure, bowling, parc d'attraction) mais on essaye également de favoriser des animations plus coopératives que les familles peuvent se réapproprier par la suite (jeux dans les bois, épreuves à réaliser en famille, atelier cuisine, ...)

Au niveau du public, il faut noter que ces activités rencontrent un vif succès et que nous sommes généralement complets assez rapidement. Cela représente une moyenne de 50 participants par activité et demande un encadrement à la hauteur de nos moyens. Nous sommes généralement 4 travailleurs pour encadrer ces moments, ce qui permet d'assurer la journée en toute sérénité et de favoriser le lien entre les travailleurs présents et les familles.

Si une participation financière est demandée, cette dernière reste symbolique. Nous restons attentifs à ce que l'aspect financier ne représente pas un frein à la participation de tout un chacun, un arrangement préalable étant toujours possible.

La fréquence de ces animations varie en fonction de la période de congé et vient s'inclure dans un agenda déjà bien rempli. Nous essayons de proposer une à deux animations par semaine mais il faut reconnaître que ce rythme n'est pas toujours respecté. Une meilleure organisation interne, un calendrier défini à l'avance et une personne de référence sont des pistes que nous allons mettre en place dès cette année 2020 afin de remédier aux difficultés rencontrées.

Au niveau des perspectives, vu le succès rencontré et les apports de ces journées ludiques et récréatives, il nous semble essentiel de poursuivre ce type d'initiatives. Comme expliqué ci-dessus, un ajustement au niveau de la préparation est d'actualité. Un référent est désigné et se chargera, en accord avec le reste de l'équipe, de

coordonner ces activités et d'établir un planning annuel. L'idée est d'anticiper d'avantage, de rechercher des activités novatrices, en adéquation avec les objectifs poursuivis ainsi que de gérer les informations à apporter au public susceptible de participer.

QUARTIERS

SERAING CENTRE - TILLEUR - VAL POTET

SERAING CENTRE

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE

Le quartier de Seraing Centre, lieu de notre siège social et historiquement investi par nos actions. Il s'agit d'un lieu de passage de par le nombre important d'écoles et de services administratifs qui s'y trouvent. Anciennement quartier d'activités sidérurgiques, il est actuellement l'objet d'un projet de requalification urbaine.

CONSTATS

- Perte de contact et baisse de la fréquentation de filles de plus de 12 ans (activités, rue, individuel)
- Manque d'infrastructures de loisirs
- Image négative du jeune (qu'il porte sur lui-même ou que les autres ont sur lui)
- Sentiment d'insécurité dans le quartier

OBJECTIFS

- Perte de contact et baisse de la fréquentation de filles de plus de 12 ans (activités, rue, individuel) => Projet « Et si c'était toi ? »

Début du projet en février 2018 et poursuite durant l'année 2019.

- Création d'un groupe, de liens entre elles et entre le CIAJ
- Valorisation des compétences de chacune
- Sensibilisation de leur place dans la société
- Réalisation des caméras cachées sur le harcèlement. (Répétitions, tournages, montage...)

Au vu du résultat un projet a été rentré en 2019 afin d'obtenir des subsides pour créer un outil de sensibilisation.

- Création d'un outil de sensibilisation pour les professionnels (écoles, AMO, maisons de jeunes...) à partir d'un support vidéo et de l'expérience des jeunes filles.
- Permettre aux jeunes filles de devenir ambassadrices du projet dans leurs différentes écoles.

- Sensibiliser les participantes et les différents publics à leur place dans la société et à la problématique du harcèlement.
- Permettre l'identification des mécanismes qui mènent aux situations de harcèlement.
 - Manque d'infrastructures de loisirs

Poursuite des ateliers un mercredi sur deux pour les enfants âgés de 6 à 12 ans et du projet « Graines de jardiniers »

- Réponse au manque d'activités sur le quartier
- Création du lien entre les enfants, les parents et le service ET les habitants du quartier.
- Travail sur la cohésion, l'ouverture, la solidarité...
- Découverte de moyens de communication (ex : Fanzine)

Objectifs du projet « Graines de jardiniers » :

- Création et renforcement des liens sociaux
 - Valorisation des enfants, du quartier
 - Valorisation des compétences
 - Rompre l'isolement
 - Stimuler l'action sur l'environnement
 - Ouverture sur le quartier
 - Identification et nouveaux contacts
- Image négative du jeune (qu'il porte sur lui-même ou que les autres ont sur lui)
- Projet « Et si c'était toi ? »
 - Implication des jeunes dans les différents événements.
 - Projet « Graines de jardiniers »
- Sentiment d'insécurité dans le quartier
- Projet « Et si c'était toi ? »
 - Implication des jeunes dans les différents événements.
 - Projet « Graines de jardiniers »

• **Public**

AI : Jeunes (non NEETS) de 0 à 22 ans et leurs familles. L'équipe VIADUC s'occupant des jeunes NEETS du quartier de Seraing-Centre.

Collectif / Communautaire : Principalement des enfants âgés de 6 à 12 ans (groupe mixte)

Groupe « Et si c'était toi ? » 13 ans et plus (13 filles et 1 garçon)

Public « familial » durant les événements.

LE PROJET « ET SI C'ÉTAIT TOI ? »

Projet de sensibilisation sur la problématique du harcèlement et du rôle des témoins via des caméras cachées. 14 jeunes y participent, majoritairement des filles (13). Début du projet en février 2018 et poursuite durant l'année 2019, toujours en cours de réalisation. La première partie du projet s'est fait en collaboration avec le théâtre de la Renaissance de Seraing.

- Création d'un groupe, de liens entre elles et entre le CIAJ
- Valorisation des compétences de chacune
- Sensibilisation de leur place dans la société
- Réalisation des caméras cachées sur le harcèlement. (Répétitions, tournages, montage...)

Au vu du résultat un projet a été rentré en 2019 afin d'obtenir des subsides pour créer un outil de sensibilisation.

- Création d'un outil de sensibilisation pour les professionnels (écoles, AMO, maisons de jeunes...) à partir d'un support vidéo et de l'expérience des jeunes filles.
- Permettre aux jeunes filles de devenir ambassadrices du projet dans leurs différentes écoles.
- Sensibiliser les participantes et les différents publics à leur place dans la société et à la problématique du harcèlement.
- Permettre l'identification des mécanismes qui mènent aux situations de harcèlement.

Les ateliers un mercredi pour les enfants âgés de 6 à 12 ans

Ces ateliers se déroulent un mercredi sur deux, la fréquentation du public varie très fortement en fonction des projets et thématiques abordés (de 6 à 20 enfants).

Les activités proposées visent la cohésion, l'ouverture, la solidarité, la découverte de l'autres... notamment par des rencontres et visites d'autres services (ex : Vivre Solidaire (service d'aide aux plus démunis), La Lumière (service pour mal voyant), le

centre d'accueil de la Croix-Rouge à Bierset (accueil des demandeurs d'asile ...) où des actions citoyennes.

- Réponse au manque d'activités sur le quartier
- Création du lien entre les enfants, les parents et le service ET les habitants du quartier.
- Travail sur la cohésion, l'ouverture, la solidarité...
- Découverte de moyens de communication (ex : Fanzine)

LE PROJET « GRAINES DE JARDINIERS » :

Projet d'embellissement des rues du quartier par les enfants de 6 à 12 ans consiste à la mise à disposition de jardinières pour égayer les façades des habitants du quartier et la réalisation de bacs potagers partagés dans des lieux stratégiques (parcs, écoles...). Il a été reconduit pour la troisième année consécutive.

Ce projet est mené en partie avec le service de prévention de la Ville de Seraing.

- Création et renforcement des liens sociaux
- Valorisation des enfants, du quartier
- Valorisation des compétences
- Rompre l'isolement
- Stimuler l'action sur l'environnement
- Ouverture sur le quartier
- Identification et nouveaux contacts

Implication des jeunes dans les différents événements.

Impliquer activement les jeunes dans la réalisation de différents événements organisé sur le quartier (carnaval, chasse aux œufs, fête des voisins...) pour changer l'image négative du jeune (qu'il porte sur lui-même ou que les autres ont de lui) et lutter contre le sentiment d'insécurité dans le quartier.

• Nbre de travailleurs CIAJ

Un temps plein et demi.

Avec la difficulté d'un travailleur qui se partage à mi-temps entre deux quartiers ce qui pose parfois un problème de disponibilités dans l'organisation d'activités.

• Partenaires éventuels

Théâtre de la Renaissance, service de prévention de la Ville de Seraing, Openado, les différents services présents dans la coordination de quartier...

Conclusions / perspectives éventuelles.

Poursuite du projet « Et si c'était toi ? »

Poursuite des ateliers 6-12 ans du mercredi. => Fin projet Fanzine.

Participation et mise en place de différentes fêtes de quartier (Chasse aux œufs, fête des voisins...)

• Liens avec les missions et valeurs

Les objectifs poursuivis sont de permettre aux jeunes et aux habitants de prendre une place d'acteurs au sein de leur environnement de vie, de s'approprier l'espace commun afin d'encourager le mieux vivre ensemble.

• Liens avec la mission de prévention

Les objectifs des projets réalisés avec les jeunes allient la création d'un groupe, la place du jeune dans ce groupe, encourager leur regard critique sur les phénomènes de société, les sensibiliser à la place qu'ils occupent dans cette société, permettre l'expression de la parole des jeunes sur les matières qui les concernent ou les préoccupent, de développer leurs compétences et ressources. Les méthodes largement utilisées sont la pédagogie du projet et les outils d'expressions (art, médias, débats...).

Il s'agit alors pour nous d'être attentifs à relayer la parole du jeune via la diffusion des expressions et des créations.

La mise en projet des adolescents et la transmission de leurs expressions ont pour effets la valorisation de leurs compétences, la modification progressive de l'image négative qu'ils véhiculent dans le quartier et dans la société et conscientise leur sentiment de pouvoir d'action. Nous constatons également une relation de confiance plus importante avec le service et des liens sociaux plus forts entre les jeunes.

TILLEUR

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE DE NOTRE INTERVENTION SUR LE QUARTIER DE TILLEUR

Lors des évaluations du mois de juin 2011, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de notre présence sur le quartier de Van Belle. En effet, le nombre de jeunes rencontrés lors du travail de rue était étonnement bas vu le nombre de famille habitant sur le quartier. Nous avons alors décidé de nous laisser un temps pour redéfinir la suite de nos interventions ainsi que pour évaluer nos actions. Dès lors, nous nous sommes replongés dans le diagnostic et avons réorienté notre action communautaire sur la partie basse du quartier de Tilleur. Il nous apparaissait évident que le quartier de Tilleur bas était un territoire important à explorer. Ce territoire nous est apparu comme le plus pertinent pour y mener nos actions, que ce soit au niveau du nombre de jeunes, d'écoles, de commerces, ou de vie dans le quartier. C'est également à la suite des contacts avec les partenaires sociaux sur le quartier qu'un manque d'action et des difficultés sociales nous ont été rapportées. C'est ainsi qu'en septembre 2011, nous avons investi Tilleur bas.

Lors de notre arrivée dans le quartier, nous nous sommes imprégnées de la vie à Tilleur. Les trois premiers mois ont été consacrés à la récolte d'informations, de rencontres avec la population et les partenaires sociaux présents sur le territoire. Pour ce faire, nous avons organisé à différents moments de la journée, des tournées de quartier qui nous ont permis de sentir comment vivait cette ancienne commune. Nos premières impressions sont celles d'un quartier vivant, populaire et multiculturel. Nous avons été accueillis chaleureusement par les habitants, heureux de voir arriver un nouveau service sur leur quartier. De part leurs témoignages, ceux-ci semblent très attachés à leur quartier. Les personnes qui y résident depuis longtemps le décrivent comme un quartier agréable, loin de la réputation négative qui serait véhiculée à l'extérieur. Ils soulèvent toutefois le sentiment général d'abandon et de « laissés pour compte » de la commune. Nous avons aussi rapidement constaté un contraste important avec les autres quartiers de la commune en termes d'aménagements publics. Il nous est facile de mettre ce constat en lien avec la réalité politique de la commune.

CONSTATS

-
- Sentiment des habitants d'un quartier « laissé pour compte » par rapport aux autres quartiers de la commune
- Enormément de passage dans ce quartier

- Manque d'espace vert et d'espace de jeux pour les jeunes
- Manque d'activités pour les enfants et les jeunes
- Manque de moments de rencontres entre les habitants du quartier
- L'image négative des jeunes du quartier

OBJECTIFS

• Par Un Regard

Les objectifs définis avec les jeunes :

- Sensibiliser les auteurs de harcèlement, les professeurs des écoles, les éducateurs, les parents et les jeunes en général
- Sensibiliser sur les dangers/les conséquences du harcèlement
- Apporter des moyens, des pistes aux cibles ou aux témoins pour pouvoir se défendre

Les objectifs du projet vu par notre institution :

- Permettre aux jeunes acteurs du projet de s'exprimer sur le thème du harcèlement
- Permettre aux jeunes de découvrir un nouveau moyen d'expression à travers l'outil théâtre
- Permettre aux jeunes de prendre connaissance des infrastructures existantes et utiles et des personnes ressources à contacter lors d'une situation de harcèlement (centre PMS, services sociaux, personne de référence au sein d'une école, ...)
- Donner l'opportunité aux participants de connaître davantage le phénomène du harcèlement (le mécanisme, la dimension collective, les conséquences, ...) et de pouvoir y faire face
- Permettre l'acquisition de comportements de sociabilisation et de solidarité
- Améliorer le vivre-ensemble

PUBLIC

- Pour les rencontres en rue : le public rencontré lors du travail de rue constitue essentiellement des jeunes âgés entre 10 et 16 ans. Les plus « grands » du quartier vont plutôt se rejoindre à la plaine de jeux « Le Bonnet » à Saint-Nicolas. Il y a du passage d'autres jeunes et d'adultes qui ne proviennent pas spécialement du quartier, de tous âges avec la gare des bus.
- Dans les entretiens d'aide individuelle, le public rencontré sont des jeunes entre 0 et 22 ans et leur famille.
- Lors des activités proposées par le service qui rencontrent toujours un franc succès, nous rencontrons des jeunes de 6 à 16 ans avec une majorité qui ont

entre 9 et 14 ans. (sachant que nous ne proposons pas d'activités aux enfants de moins de 6 ans)

- Lors des fêtes de quartier, le public est un public familial.

ACTIONS / RÉALISATIONS.

- **Description + Nbre d'interventions + Nbre de participants + Comment + avec qui +**

- Projet « Par Un Regard » mené par 13 jeunes de 10 à 16 ans. Il s'agit d'organiser une soirée théâtre où les jeunes vont jouer des saynettes qu'ils auront préparées avec une animatrice théâtre du Théâtre de la Renaissance. Il s'agit de mettre en scène des situations de harcèlement où les jeunes s'exprimeraient sur ce qu'ils ressentent. Le jour de la représentation, le service OpenAdo et le SAPV de Saint-Nicolas seront présents pour donner des explications plus théoriques et pratiques sur le sujet et tenter de répondre au maximum aux questions du public.
- Du mois de mai 2019 au mois de septembre 2019, les jeunes ont défini un thème (le harcèlement) et un outil (le théâtre). Et du mois de septembre 2019 au mois de mai 2020, les jeunes s'initient au théâtre, créent le spectacle et répètent le spectacle.

NBRE DE TRAVAILLEURS CIAJ

2 travailleurs (1,5 ETP)

CONCLUSIONS

Le projet "Par Un Regard" est toujours en cours de réalisation. Il reste les répétitions à effectuer ainsi que le spectacle final à réaliser. Nous allons aussi voir avec les jeunes quelle forme la diffusion de ce spectacle peut prendre (à diffuser dans les écoles, dans d'autres AMO, création et échange d'outils, etc).

Le recueil de la parole des jeunes reste au centre de nos actions pour définir la suite des projets à mettre en place sur le quartier de Tilleur. Certains constats ont déjà été observés tels que l'image négative des jeunes dans leur quartier, la solidarité et l'entraide dans le quartier et les relations intergénérationnelles. Ces constats sont à peaufiner avec les jeunes. D'autres constats sont également à aller chercher auprès de nos partenaires qui travaillent sur le même territoire.

Nous sommes actuellement dans une réflexion générale sur l'approche de notre territoire d'intervention et nos actions futures en découleront.

VAL POTET

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE

Le Val Potet est un quartier de Seraing, situé entre les hauteurs et le bas de la ville, non loin du Val Saint Lambert.

Le CIAJ intervient principalement dans la cité du Val Potet, qui constitue la quasi-totalité de la surface du territoire. Elle se trouve face à une autre cité, la Bergerie, de l'autre côté de l'avenue concorde (qui représente la limite du territoire entre la Débrouille-AMO et le CIAJ-AMO). Les bâtiments sont faits de la même architecture, des mêmes briques. Elle se dessine en forme de carré et est composée d'habitations sociales et de propriétés, de maisons et d'immeubles.

Au centre se trouve le square du Val Potet, avec le terrain de foot et de basket, une petite plaine de jeu et la maison de quartier, dans laquelle nous avons nos locaux, que nous partageons avec les partenaires du PCS, et l'ASBL lire et écrire.

A l'époque, elle était tenue par un comité de quartier. Le CIAJ, alors présent sur le territoire, a négocié et mis en place un projet pour réinvestir les lieux de manière à permettre un espace plus propice à la fréquentation et à l'investissement de la jeunesse du quartier, ainsi que pour développer ses actions en tant qu'AMO.

Le travail sur le quartier, en partenariat, s'articule comme tel : celui lié à la jeunesse, c'est à dire avec le public entre 0 – 22 ans, est mis en place par le CIAJ. Celui avec le public adulte est organisé par le PCS. Certaines activités regroupant les publics, comme les fêtes de quartier ou les sorties en familles sont organisées par les deux services.

CONSTATS

- Manque d'activités pour les jeunes et les enfants
- Isolement social
- peu de ressources associatives
- manque d'accès à la mobilité
- peu d'infrastructures (grandes surfaces, commerces, centres de loisir, culturels et sportifs,...) adaptées et peu accessibles face au niveau de mobilité ou encore aux réalités économiques de la population.
- Difficulté de cohabitation
- population multiculturelle
- Revenu moyen modeste

OBJECTIFS

Pour l'accueil ados : pour donner suite à la demande du public nous avons recréer un accueil ados en novembre 2018.

- Favoriser la rencontre, l'échange entre les jeunes du quartier
- Susciter la curiosité, la réflexion, la découverte, l'apprentissage de manière ludique
- Ouvrir plus d'accès à la culture
- Ouvrir un espace sécurisé pour permettre l'expression individuelle et collective
- Valorisation et épanouissement du jeune au niveau individuel, ainsi que dans son environnement social.

Pour les ateliers des 6-12 ans : poursuite des ateliers pour les 6-12 ans chaque mercredi après-midi, en partenariat avec le Plan de Cohésion Social de la Ville de Seraing.

- Créer, maintenir et renforcer le lien entre les enfants du quartier
- Favoriser l'échange, la solidarité, la cohésion
- Entretenir un espace de découverte et d'épanouissement
- Ouvrir l'accès à des loisirs créatifs, culturels et sportif au sein du quartier
- valorisation de l'enfant, de manière individuelle, collective, dans son environnement social et familial.

PUBLIC

Au niveau des Aides Individuelles : jeunes âgés entre 0-22 ans et leur famille.

Au niveau des activités : lors des activités proposées chaque semaine, le public principalement rencontré sont des jeunes entre 6 et 14 ans. Nous avons l'occasion d'avoir des moments plus privilégiés avec certains parents, dû aux activités à destination des adultes, proposé par le PCS de Seraing. Lors d'activités plus ponctuelles (fêtes, sorties extérieures en famille, etc.) c'est un public plus familial que nous rencontrons.

En rue : de manière générale, il y a peu de mouvement dans les rues du Val Potet. Le public rencontré lors de ce moment est principalement un public d'adultes ou d'enfants (8-12 ans) seuls, jouant dans le quartier. Peu d'adolescents de plus de 14 ans sont présents, ils sembleraient qu'ils soient dans d'autres quartiers ou à l'intérieur, chez des amis.

ACTIONS / RÉALISATIONS.

Quoi ? Description, Nbre d'interventions si nécessaires, Nbre de participants si utile, Comment ? Avec qui ?

- **Concernant l'accueil ados :**

A la suite d'une récolte de leurs envies, un projet photo a été mis en place de janvier 2019 à mars 2019 : « ce qui me révolte ». Ce projet aborde trois grandes thématiques choisies par les jeunes : la pauvreté, le racisme et le climat. Nous avons pu faire appel à un jeune du quartier afin qu'il partage ces compétences avec le groupe. Ils ont pu présenter leur exposition aux habitants du quartier lors de la fête de l'été en juin 2019.

En septembre 2019, suite à un exercice d'émergence d'idées, le groupe (qui a augmenté de 4 jeunes) veut découvrir une autre technique artistique : le rap. Pour se faire, nous avons fait appel à un intervenant extérieur, Ali, un rappeur Liégeois. Ils ont ainsi pu, lors d'ateliers, découvrir différents artistes, écrire quelques lignes de texte, etc. Le projet continue en 2020 avec la création d'un son collectif et peut-être, accompagné de son clip vidéo.

Leur projet est basé sur le travail de groupe, les échanges, l'inspiration collective. Nous y travaillons l'écoute mutuelle, la critique constructive, l'inclusion et la libre expression y est encouragée.

• **Concernant les activités pour les 6-12 ans :**

Ces activités sont réalisées en partenariat avec le PCS de la Ville de Seraing. Le groupe varie de 10 à 25 enfants en fonction des mercredis après-midi. De manière générale lors de ces ateliers, nous mettons en place des activités variées et ludiques qui permettent de travailler la cohésion de groupe, la coopération, la solidarité et d'autres de nos objectifs cités ci-dessus.

Depuis novembre 2019, les enfants réalisent le projet KAMISHIBAI (ce qui signifie, théâtre de papier en japonais), avec une thématique liée aux droits de l'enfant, en collaboration avec le C-Paje.

Le kamishibai, c'est un moyen d'expression verbale, corporelle et artistique. Les ateliers sont construits de manière à ce que les enfants puissent découvrir et apprendre différentes sphères de création, à savoir le théâtre, le dessin, le collage et l'univers du conte.

Le projet vise à stimuler l'imagination des enfants, à mettre leur créativité en valeur, à leur permettre de trouver une place et à les valoriser au travers de leurs savoirs faire, mais aussi d'apprendre et de découvrir.

Les enfants ont eu l'occasion de créer, ensembles, quatre histoires qu'ils ont illustrées. Le projet continue en 2020 et une représentation est prévue auprès des parents (et plus large si les enfants le souhaitent).

NBRE DE TRAVAILLEURS CIAJ

2 travailleurs (1 ETP + 0.5 ETP)

PARTENAIRES ÉVENTUELS

Plan de Cohésion Social de la Ville de Seraing, C-Paje, Jeune du quartier, Rappeur liégeois, habitants du quartiers, ASBL lire et écrire, école de la troque.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

LIEN AVEC LA MISSION DE PRÉVENTION, LES MISSIONS ET LES VALEURS

Les actions menées sur le quartier poursuivent la mission d'aide préventive, sociale et éducative, au bénéfice des jeunes, dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial.

Elles se déclinent selon deux axes inter-reliés : le collectif-communautaire, avec les accueils ados, les ateliers 6-12 ans, les fêtes de quartier, les sorties en famille.

Et l'individuel, avec des accompagnements socio-éducatifs en famille ou dans des démarches d'orientation, de soutien administratif, lors de permanences, mais aussi en priorisant l'écoute, les échanges plus informels et l'épanouissement individuel dans les activités collectives.

Les activités sont élaborées en vue de favoriser des valeurs telles que le sentiment d'existence et de reconnaissance des membres, leur valorisation, la confiance et l'aide mutuelle, l'implication et l'intégration de chacun. Les actions et les apprentissages permettent l'acquisition de nouvelles ressources (artistiques, culturelles, organisationnelles, comportementales, participatives, ...), favorisant non seulement le développement et l'épanouissement individuel et collectif, mais aussi l'augmentation du pouvoir d'agir sur l'environnement social (le principe des C.R.A.C.S).

VIADUC

PROJET FSE - AMARRAGES

VIADUC

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

Le projet Viaduc se décline différemment en fonction des deux territoires suivants : Seraing centre et Saint-Nicolas. Ce projet s'est construit sur base de notre diagnostic social, des établissements présents sur les territoires, des partenariats établis et du subside octroyé par le FSE. La finalité de ce projet qui s'adresse aux jeunes de 15-24 ans est de lutter contre le décrochage scolaire, et ce, au travers d'un accompagnement/soutien dans un projet scolaire, professionnel ou/et personnel.

Seraing-Centre représente un endroit stratégique dans le cadre de notre mission du projet Viaduc. En effet, plusieurs écoles secondaires y sont établies ce qui représente un taux élevé de fréquentation de jeunes. Dans la continuité du travail social de rue réalisé au travers du plan École Aide à la Jeunesse sur Seraing (2016-2018), nous sommes allés à la rencontre des jeunes.

À partir de cette démarche «d'allers vers», la relation créée avec des jeunes a permis l'émergence de demandes individuelles. Les demandes explicites sont relatives à la scolarité (inscriptions, remise en ordre, allocations familiales, bourses d'étude, relations conflictuelles avec le corps enseignant, médiation, etc.), à la formation (réflexion, recherche, orientation, inscription, trajet, allocations d'insertion, etc.), aux jobs d'étudiant et à l'emploi (recherche, CV, lettre de motivation, inscription aux agences intérim, suivi, compétences communicationnelles, etc.). La recherche de logement est également une demande récurrente.

Ce qui apparaît comme une demande relativement «simple» s'avère souvent complexe aux vues des situations individuelles des jeunes. En effet, à titre d'exemple, l'accrochage ne se résume pas uniquement à l'inscription dans une école. La relation établie et l'analyse de la situation mettent en lumière d'autres difficultés sous-jacentes : logement insalubre ou hébergement temporaire chez des amis, non obtention des droits sociaux, pauvreté, insatisfaction des besoins primaires, rupture familiale, décrochage scolaire durable, aucun diplôme, etc. Ces difficultés, que nous pouvons qualifier d'injustices sociales engendrent des émotions de colère chez les jeunes et un grand manque de confiance dans les institutions et en soi-même. Ceci démontre que l'intervention n'est pas seulement basée à partir du symptôme de décrochage, mais qu'il est le résultat d'un processus entraînant une désaffiliation sociale du jeune. C'est-à-dire que l'intervention s'inscrit sur tous les pans de la vie du jeune (sociale et scolaire) et qu'elle nécessite une intervention globale sur du long terme.

À partir de la demande explicite, l'intervention individuelle va se co-construire avec la/ le jeune en fonction de l'analyse de la demande et des besoins : une remise en ordre administratif et social, un suivi dans l'accompagnement de diverses démarches (apprendre à téléphoner, à exprimer une idée, à la comprendre, apprentissage du langage professionnel, des codes, etc.), une compréhension des enjeux relatifs à la situation, des freins constatés par le jeune, des leviers qu'il pourrait mobiliser (ressources personnelles et réseau), la construction de plans d'action, etc.

De manière complémentaire à l'intervention individuelle, il nous semble essentiel de poursuivre des objectifs généraux liés à l'insertion, à l'affiliation. Ainsi, pour répondre globalement à des problématiques individuelles récurrentes, nous mettons en place un axe collectif-communautaire. En fonction des objectifs opérationnels visés (créer et/ou renforcer la relation, modifier la dynamique de groupe, favoriser l'expression sur les émotions et les représentations, débattre d'enjeux sociétaux, surmonter la peur de l'inconnu, etc.), l'activité collective varie entre un accueil, un atelier thématique ou une sortie spécifique.

Qu'il s'agisse de l'axe individuel ou de l'axe collectif-communautaire, la connaissance du réseau sérésien (établissements scolaires, CPMS, secteur de l'insertion, secteur de l'aide générale, etc.) par les travailleurs sociaux du CIAJ est une ressource indispensable pour orienter et répondre aux situations complexes.

Pour mettre en place le projet VIADUC sur le territoire de Saint-Nicolas, nous activons la dynamique partenariale avec l'Athénée Royal Paul Brusson. Non sans difficulté, puisque durant une année, le CIAJ a tenté de mettre en place ce partenariat, ralenti par les divers changements de direction. Les missions du projet et du partenariat ont dû à de nombreuses reprises être reclarifiées. Ainsi, après plusieurs rencontres avec les différents acteurs de l'école, ceux-ci ont pu identifier clairement notre cadre de travail et nos missions en tant que service extérieur du monde scolaire. L'objectif du CIAJ était de créer une complémentarité d'actions entre les acteurs internes et externes du monde scolaire. Complémentarité qui semble fonctionner petit à petit puisque l'école relaye désormais des jeunes en situation de décrochage scolaire vers le CIAJ.

Nous constatons que nous avons moins de demandes sociales dans la commune de Saint-Nicolas. Nous sommes peu identifiés d'une part, car notre siège social est à Seraing centre, et que nous n'avons pas d'antenne sociale à Saint-Nicolas. Ainsi, nous sommes moins présents physiquement sur la commune. D'autre part, nous sommes dans une collaboration de type « relais » avec l'Athénée Royale Paul Brusson qui ne semble pas être une démarche (suffisante) de travail permettant aux publics 15-24 ans de formuler des demandes sociales auprès de notre service. Cependant, nous

observons tout de même que les jeunes relayés par l'Athénée formulent des demandes. Sur les demandes formulées par une quinzaine de personnes résidentes à Saint Nicolas, seuls trois accompagnements s'établissent sur du long terme.

ACTIONS/RÉALISATIONS

Initialement, les travailleurs sociaux du CIAJ ciblaient davantage un public majeur pour le projet. D'une part, car ils pensaient (croyances) que les principaux intéressés seraient majeurs. Et d'autre part, pour conserver une complémentarité avec les services partenaires (tels que les CPMS, SAS, etc.) qui travaillent avec un public cible mineur. Cependant, le travail de quartier réalisé démontre que : des jeunes de 15 à 18 ans sont en décrochage scolaire, voire en désaffiliation sociale, et ils ne sont pas accompagnés par des partenaires. Alors, les actions du CIAJ-AMO tentent de répondre à ce public également. Le public que le service rencontre est très varié (15-24 ans), dans ces chiffres, nous constatons que la majorité des demandes sont formulées par un public masculin.

Pour tenter de répondre de manière efficace et cohérente pour une partie de notre public, à savoir celui le plus éloigné des structures scolaires et de formations, le CIAJ-AMO a développé deux types d'accompagnements collectifs ouverts à tous (Seraing-centre et Saint-Nicolas) :

- **Les accueils socioculturels (le mardi)** :

Les jeunes viennent de manière libre, c'est-à-dire à une ou plusieurs activités. Ils sont encouragés par les travailleurs sociaux à s'y rendre, mais sans obligation. Certains accueils ont comme objectif la découverte socioculturelle. Des activités telles que du théâtre, de la sérigraphie, du graffiti, des débats d'actualités, etc. ont été réalisées au sein du CIAJ. Mais aussi en dehors (théâtre, Escape room, visite de Bruges...). Certains accueils visent davantage l'accroche du public au travers d'une dimension ludique. Ces accueils sont laissés « libres » pour faire émerger des demandes collectives. Au sein de ces accueils, le CIAJ-AMO poursuit également des objectifs de socialisation, de rencontres avec des partenaires, d'acquisition de compétences diverses, de gestion des émotions, de valorisation et de développement du pouvoir d'agir (individuel et collectif).

- **Les ateliers (le jeudi)**:

Confronté à un nombre important de demandes individuelles et à des difficultés de maîtrise de la langue française, le CIAJ-AMO a mis en place un espace collectif physique (local) avec des travailleurs sociaux disponibles afin d'accompagner les jeunes dans différentes démarches administratives et sociales (création de CV, inscriptions dans les agences intérim, recherche de stages, de formation, de logement,

etc.). Ces ateliers permettent de répondre collectivement à des demandes individuelles récurrentes. Ils reposent aussi sur une dynamique d'aide mutuelle. En effet, les ressources et expériences de jeunes bénéficient à l'ensemble du groupe. Actuellement, ils sont organisés durant l'après-midi (13 h 30-15 h30), mais nous questionnons le déplacement de cette tranche horaire. Il semblerait que l'organisation de ces ateliers après 16 h, permettrait de les rendre plus accessibles aux jeunes qui tentent de s'accrocher scolairement.

Il était prévu que ces ateliers soient coanimés avec un organisme de lutte contre l'analphabétisme afin de renforcer la maîtrise du français pour le public accompagné (nécessaire pour de nombreuses démarches administratives). Ce partenariat n'a pas pu être réalisé pour des raisons organisationnelles propres à l'organisme en question.

Durant les accueils, l'organisation d'un séjour a été imaginée par les jeunes. À partir de leur demande, **un séjour** de deux nuits a été organisé par les travailleurs sociaux (bien que la volonté initiale fût que les jeunes portent le projet). Ce séjour a été l'occasion de travailler la dynamique de groupe, de renforcer les relations de confiance entre les jeunes et les travailleurs, de réaliser des activités de dépassement de soi et d'entraide, de mettre en pratique les règles de collectivité, d'animer des débats sur les préoccupations des jeunes (pour alimenter les accueils), etc.

- **Projet d'insertion par le logement**

À partir de l'analyse des situations individuelles, le CIAJ-AMO a interpellé des services de logements sociaux (tels que les habitations sociales de Saint-Nicolas, le Cortil) pour mettre en place un **projet d'insertion par le logement**. En effet, le constat d'un nombre important de jeunes en difficultés relatives au logement était posé. Ces jeunes en situation d'hébergement temporaire dans leur réseau social ont de réelles difficultés à satisfaire leurs besoins primaires. Il leur est alors difficilement possible de bénéficier d'une stabilité nécessaire à la construction d'un projet d'avenir. Sur base de ce constat, le CIAJ-AMO a réuni les partenaires compétents pour initier un projet répondant à ces difficultés spécifiques.

- **Le travail social de rue** :

Il s'agit d'une méthodologie de travail qui nous a permis d'être identifiés auprès de la majorité de nos jeunes actuels. Par la suite, la quantité de travail autour des accompagnements individuels et collectifs a déformé le travail de rue. Il semblerait qu'il s'agisse de l'organisation actuelle du travail des intervenants sociaux. Nous voudrions le développer davantage pour être accessibles auprès des jeunes désaffiliés socialement.

CONCLUSIONS/PERSPECTIVES ÉVENTUELLES.

D'abord, **notre cadre de travail** est un réel levier. En effet, les possibilités d'actions sont variées, tant que nous avons la créativité pour les imaginer ! Cependant, nous devons adapter notre travail à la demande du public, ainsi nous adapter au rythme du jeune afin d'approcher sa réalité de « décrocheur » nous permet de construire un accompagnement adapté. Attention, nous devons rester vigilants à ne pas nous faire aspirer dans de l'isomorphisme, la préparation et l'organisation des actions à mener sont primordiales...

De plus, ce cadre et le **rythme** que nous adaptons en fonction du jeune nous permettent d'établir une relation de confiance avec le jeune. Ceci est d'autant plus nécessaire que le public fait part d'une réelle méfiance à l'égard des structures au sein desquelles ils se sont sentis exclus.

L'équipe est composée de plusieurs travailleurs sociaux avec un ensemble de compétences qui permettent de travailler plusieurs axes (culturels, artistiques, citoyennetés...) et de manière diversifiée avec le public.

En bref, le cadre de travail laissant beaucoup d'autonomie aux travailleurs dans les diverses actions à mener est un réel bénéfice pour le service et le public du projet Viaduc.

Ensuite, **le réseau associatif et artistique** tissé par chacun des membres de l'équipe est une réelle ressource pour le public et les futurs partenariats. En effet, des services tels que Open Ado, les diverses écoles, un sociologue, des graffeurs, des rappeurs... enrichissent les échanges et la diversité auprès de notre public.

Après, il nous semble qu'au vu des facteurs de décrochage et de désaffiliation, **l'action** avec le jeune ne peut être efficace que si une action qui cherche à modifier l'environnement (établissements, structures, quartiers, etc.) et ses violences indivisibles ainsi que les violences structurelles (accès à l'emploi, revenus précaires, inégalités sociales, etc.) est menée. C'est-à-dire, qu'il faudrait, nous travailleurs, avoir une vision plus macro et donc mener des actions plus larges (emploi, chômage, logement...). Nous constatons par exemple que le cadre scolaire ne permet pas aux élèves en décrochage de réintégrer progressivement l'école via des aménagements cohérents. Comment agir sur cela ? Il faudrait que de notre côté, nous utilisions davantage notre rôle d'interpellation auprès des politiques et des institutions.

• **Observations de terrain :**

Zone	Public rencontré	Méthodologie pour atteindre le public	Partenaire(s)	Type de demandes formulées	Type d'accompagnement (actions menées)
Seraing centre	15-25 ans (majorité d'hommes)	TSR Travail social Communautaire (accueil) Travail individuel	EP Seraing ISainte-Marie IPES SAS Open Ado...	Accompagnement individuel prolongé (>3rdv) (50 %) Demandes ponctuelles (3rdv<) (50 %)	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil 1x/semaine - Atelier 1x/semaine - Activités socio-culturelles et citoyennes - Séjour - Accompagnement individuel : apprentissages, relais, orientation...
Saint-Nicolas	15-20 ans (majorité d'hommes)	Travail en réseau (Athénée) Travail individuel	Open Ado Athénée Royale Paul B.	Accompagnement individuel prolongé (>3rdv) (15 %) Demandes ponctuelles (3rdv<) (85 %)	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement individuel : apprentissages, relais, orientation...